

Rencontre. Reconnaissance par le sport de haut niveau

Aujourd'hui athlète de haut niveau, Jean-Claude Mushingantahé, 32 ans, a quitté le Burundi en 2003. Son pays était alors en guerre. Il vit depuis à Quimper où il s'est forgé une reconnaissance. Sur les pistes d'athlétisme et derrière le volant de son bus.

Vendredi, un défi sportif a réuni des élèves du Likès et Jean-Claude Mushingantahé, athlète de haut niveau, coureur de fond, devenu leur ami et confident.



Vendredi dernier, lors de la fête du lycée le Likès à Quimper, un défi sportif a mis en compétition Jean-Claude Mushingantahé et quatre filles et huit garçons qui ont choisi l'option EPS au bac : ils ont couru en relais 6 km, pour essayer de battre un coureur de fond plus que confirmé. Philippe Dupouy, prof d'EPS, a eu l'idée de ce défi... que les élèves ont gagné en courant les 6 km en 18'33". Jean-Claude a fini les 24 tours... 45 secondes plus tard, à la vitesse de 18 km/h, aidé par Tangi Allieux, Marc Guiborel et Kévin Cornillot, professeurs, lui servant de « lièvres ».

Capacité d'écoute

Au-delà de l'épreuve sportive, ce défi se voulait une démonstration d'amitié envers un homme que les lycéens ont aussi appris à connaître au fil des déplacements sportifs,

lors de compétitions en Bretagne. Jean-Claude Mushingantahé est chauffeur de car à Quimper. En quelques années, il est devenu leur confident. Retournement de l'histoire : c'est lui qui est à l'écoute de leurs espoirs et... déceptions lors des déplacements. L'athlète de haut niveau a commencé par être champion scolaire d'Afrique en course de fond. Quarantième au niveau mondial.

Conscience politique

À 18 ans et avec l'assentiment de sa famille, Jean-Claude Mushingantahé a entrepris de quitter le Burundi alors en guerre. Après dix ans de paix, son pays se trouve aujourd'hui de nouveau au bord de la guerre civile. Là-dessus, Jean-Claude a un avis tranché : « C'est le désir de pouvoir et d'argent de quelques-uns qui est à l'origine de

tout. Ces gens-là tirent les ficelles en faisant croire que ce sont des problèmes religieux ou ethniques qui motivent ces conflits. Pour moi c'est faux ! Les peuples aspirent à vivre en paix, se nourrir et éduquer leurs enfants ».

L'accueil en France

La préfecture du Finistère lui ayant accordé un permis de séjour, c'est grâce à un réseau d'amitié qu'il est arrivé à Quimper en 2003. Dur, bien sûr, au début. Il s'est accroché et a pu terminer des études technologiques au lycée Yves-Thépot.

« Tout seul, tu ne peux rien faire, c'est le sport et l'amitié de quelques personnes qui m'ont permis de m'intégrer ». Aujourd'hui, Jean-Claude Mushingantahé est marié. Il est licencié au Quimper Athlétisme. Avec sa famille, ils ont obtenu la nationalité française.